

Zeitschrift: Les cahiers des Musées de Môtiers
Herausgeber: Musée Jean-Jacques Rousseau
Band: - (2002)
Heft: 25

Rubrik: Catalogue de l'exposition temporaire 2002-2003

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Catalogue de l'exposition temporaire 2002 -2003.

Les documents exposés appartiennent dans leur majorité à l'Association J.J. Rousseau de Neuchâtel et sont déposés dans le Fonds Rousseau de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel (BPUN). Ils sont catalogués en collections rappelant leurs origines: Collections Perrier (propriété de l'Etat de Neuchâtel) [P.], Rollier, [.Rol.], Roch [Roch], Hegnauer [H.], Musée Rousseau [MR]. Les prêts privés sont marqués [PP] (G1) et (G2) sont les références aux ouvrages du comte de Girardin: *Iconographie de Jean-Jacques Rousseau, Paris 1908*, et *Iconographie des œuvres de J.J. Rousseau, Paris, 1910*

N.B. L'orthographe des citations a été modernisée.

Vitrine 1. De Paris à Môtiers.

1. **Vue de la Ville d'Yverdun / Prise de la Prairie / A.P.D.R. / Dessiné par Le Barbier / Gravé par Dequevauviller / n. 4.** (Estampe tirée des *Tableaux de la Suisse*, Laborde et Zurlauben, 1790) [MR]
"En partant de Montmorency pour la Suisse, J'avais pris la résolution d'aller m'arrêter à Yverdon, chez mon bon vieux ami M. Roguin qui s'y était retiré depuis quelques années et qui m'avait invité à l'y aller voir. [...] Lyon faisait un détour. [...] Il fallait passer par Besançon, place de guerre, et, par conséquent sujette au même inconvénient.. Je m'avisai de gauchir et de passer par Salins." (*Confessions, O.C., T. I, p. 587, Pléiade*)
2. **Entrée de Rousseau en terres de Berne.** (carte postale) [PP]
"En entrant sur le territoire de Berne je fis arrêter; je descendis, je me prosternai, j'embrassai, je baisai la terre, et m'écriai dans mon transport; "Ciel protecteur de la vertu, je te loue, je touche une terre de liberté!" [...] Mon postillon surpris me crut fou." (*Confessions, O.C., T. I, p. 587*)
3. **Daniel Roguin.** (1691-1771), d'après un émail anonyme (Photocopie, ds *Corresp. de J.J.Rousseau, Tome XIII, pl. I, Libr. A. Colin, Paris*) [MR]
"J'eus la joie aussi pure que vive de me sentir pressé dans les bras du respectable Roguin. Ah, respirons quelques instants chez ce digne hôte!" (*Confessions, O.C. T. I, p.587*)
4. **Motier Travers en 1753.** (photo d'un document appartenant à M. de Trimolet, don) [MR]
"Mme Boy de la Tour me proposa d'aller m'établir dans une maison vide mais toute meublée qui appartenait à son fils au village de Môtiers dans le Val-de-Travers, Comté de Neuchâtel. Il n'y avait qu'une montagne à traverser pour m'y rendre. L'offre venait d'autant plus à propos que dans les Etats du Roi de Prusse je devais naturellement être à l'abri des persécutions, et qu'au moins la religion n'y pouvait guère servir de prétexte." (*Confessions, O.C. T. I, p. 592*)
5. **Le Colonel Augustin-Gabriel Roguin, d'après un pastel de Reifstein (1761).** (ds *Corr. de JJR, T. XIII, Pl. II, Libr. A. Colin, Paris*) [MR]
"Le Colonel Roguin [neveu de M. D. Roguin] voulut absolument passer avec moi la montagne et venir m'installer à Môtiers." (*Confessions, O.C. T. I, p. 593*)
6. **Môtiers / Vue prise du vieux château au XIXème siècle.** [PP]
" Je trouvais le séjour de Môtiers fort agréable, et pour me déterminer à y finir mes jours il ne me manquait qu'une subsistance assurée. [...] Je voyais diminuer journellement le petit capital que j'avais devant moi. Deux ou trois ans suffisaient pour en consumer le reste, sans que je visse aucun moyen de la renouveler, à moins de recommencer à faire des livres; métier funeste auquel j'avais déjà renoncé. [...] Je repris mon *Dictionnaire de musique*, que dix ans de travail avait déjà fort avancé." (*Confessions, O.C. T. I, p. 606 et 607*)
7. **Frédéric II, Roi de Prusse / Dessiné et gravé par L.C. Back en 1758.** (ds *Corr. de JJR, T.VIII, Pl. VI, Libr. A.Colin, Paris*) [MR]
"J'ai dit beaucoup de mal de vous; j'en dirai peut-être encore : cependant, chassé de France, de Genève, du canton de Berne, je viens chercher un asile dans vos états." (*Lettre de Rousseau au Roi de Prusse, (11?) juillet 1762*)
8. **Statuette buste de J.J.Rousseau, bronze.** [MR]
9. **Jean-Jacques Rousseau / Dessiné par Gleyre / Gravé par Thévenin. (coul.)** [PP]

10. **Le Prieuré de Môtiers / à l'époque de J.J.Rousseau** / Signé ds la plaque F.Lardy / Lith. H.Furrer, Neuch. [MR]
L'artiste a animé l'estampe en représentant la famille Guyenet et Jean-Jacques devant le Prieuré. (Isabelle d'Ivernois vécut au Prieuré après son mariage avec Frédéric Guyenet receveur et lieutenant civil du Val-de-Travers, en mai 1764).
11. **Maison de païsan au Canton de Neuchâtel / à Môtiers / (demeure de J.J. Rousseau)** [PP]
"La maison que j'occupe [...] est grande, assez commode, elle a une galerie extérieure où je me promène dans les mauvais temps [...] c'est un asile offert par l'amitié." (*Lettre au Maréchal de Luxembourg, 28 janvier 1763*)
12. **Madame Boy de la Tour / Pastel anonyme (ds Corr. de J.J.R. T. VIII, Pl. II)** [MR]
"Durant mon séjour à Yverdon, j'y fis connaissance avec toute la famille de M. Roguin, et entre autres avec sa nièce Mme Boy de la Tour et ses filles. [...] Elle était venue à Yverdon voir son oncle et ses sœurs; sa fille aînée âgée d'environ quinze ans m'enchanta par son grand sens et son excellent caractère. Je m'attachai de l'amitié la plus tendre à la mère et à la fille." (*Confessions, O.C., T. I, p. 590*)

Vitrine 2. *Le village, ses environs...*

13. **Vue du PréMonsieur et du Château de Môtiers.** / Yersin del. / le 25 février 1808. Gouache originale . [PP] "[Le village de Môtiers] est dominé par un vieux château désert dont le voisinage et la situation solitaire et sauvage m'attirent souvent dans mes promenades du matin, d'autant plus que je puis sortir de ce côté par une porte de derrière sans passer dans la rue ni devant aucune maison." (*Lettre au Maréchal de Luxembourg, 28 janvier 1763*)
14. **Vue du village de Moutier-Travers / Dans le Comté de Neuchâtel /A.P.D.R/Dessiné par Le Barbie/ Gravé par M. Fessard. (Ds *Tableaux de la Suisse, etc.*)** [PP]
"J'ai sous ma fenêtre une très belle fontaine dont le bruit fait une de mes délices. [...] Il n'est si chétif village qui n'en ait au moins deux ou trois; les maisons écartées ont presque chacune la sienne, et l'on en trouve même sur les chemins pour la commodité des passants, hommes et bestiaux. Je ne saurais exprimer combien l'aspect de toutes ces belles eaux coulantes est agréable au milieu des rochers et des bois durant les chaleurs; l'on est déjà rafraîchi par la vue, et l'on est tenté d'en boire sans avoir soif." (*Lettre au Maréchal de Luxembourg, 28 janvier 1763*)
15. **Lacet, carte à jouer et étui avec la photographie d'un médaillon représentant Isabelle d'Ivernois (silhouette de profil).** Le petit paquet, avec un reste de cire rouge contenait le lacet de soie enroulé soigneusement autour de la carte à jouer. Isabelle a conservé ce précieux souvenir, et inscrit sur ce cadeau de mariage: "Lacet de Monsieur Rousseau / fait de sa main / et qu'il m'a donné pour le / jour de mon mariage / en May 1764." Rousseau avait fait de ses lacets tissés sur un coussin de dentellière un symbole de l'allaitement maternel, principe essentiel de l'*Emile*. Le médaillon, prêté par M. Jacques Petitpierre pour l'exposition de la Bibliothèque nationale de Paris, commémorant en 1962 les 250 ans de la naissance de Rousseau, a été perdu à cette occasion. [MR]
16. **Vitam impendere vero / De La Tour pinx. / Litteret sc. / 1763.**
Premier portrait gravé de J.J.Rousseau avec sa devise uniquement, "qui ne me nomme que trop". (Post scriptum de la *lettre à Madame la Maréchale de Luxembourg, Môtiers le 21 juillet 1762*. Ce document, voulu par l'exilé d'après le pastel de La Tour, marque le début de toute l'iconographie rousseauiste). [G1 165] [PP]
17. **Grotte de Moutier / près la maison du Philosophe de Genève / Dessiné par Chatelet / Gravé par Duparc / n. 144. (Ds *Tableaux de la Suisse, etc.*)** [PP]
"Vers le haut de cet enfoncement et presque à l'entrée de la galerie souterraine est un quartier de rocher très imposant, car suspendu presque en l'air il porte à faux par un de ses angles et penche tellement en avant qu'il semble se détacher et partir pour écraser le visiteur." (*Lettre au Maréchal de Luxembourg, 28 janvier 1763*)

18. Motier / Travers. [Le Château] (s.sign., s. date) [PP]

19. Rousseau en Arménien. Caricature. [MR]

"Peu de temps après mon établissement à Môtiers-Travers [...] je pris l'habit arménien. Ce n'était pas une idée nouvelle. [...] Elle me revint souvent à Montmorency où le fréquent usage des sondes me condamnant à rester souvent dans ma chambre, me fit mieux sentir tous les avantages de l'habit long. (*Confessions, O.C., T. I, p. 600*)

20. Vue de la Cascade de Moutiers Travers / à peu de distance de la Maison de J.J.Rousseau / Chatelet del. / Née direct. / n. 233. (Ds *Tableaux de la Suisse, etc.*) {MR}

"J'ai vis-à-vis de mes fenêtres une superbe cascade qui du haut de la montagne tombe par l'escarpement d'un rocher dans le vallon avec un bruit qui se fait entendre au loin, surtout quand les eaux sont grandes." *Lettre au Maréchal de Luxembourg, 28 janvier 1763*

Vitrine 3. ... et les premiers amis.

21 L'église de Môtiers. / (Val-de-Travers) / sign. FH[uguenin]L[assauguette] [PP].

"Depuis ma réunion à l'Eglise dans laquelle je suis né, j'ai toujours fait de la Religion Chrétienne réformée une profession d'autant moins suspecte qu'on n'exigeait de moi dans le pays où j'ai vécu que de garder le silence et laisser quelque doute à cet égard pour jouir des avantages civils dont j'étais exclus par ma religion. Je suis attaché de bonne foi à cette Religion véritable et sainte, et je le serai jusqu'à mon dernier soupir. Je désire être toujours uni extérieurement à l'Eglise, comme je le suis dans le fond de mon cœur, et quelque consolant qu'il soit pour moi de participer à la communion des fidèles, je le désire, je vous proteste, autant pour leur édification et pour l'honneur du culte que pour mon propre avantage; car il n'est pas bon qu'on pense qu'un homme de bonne foi qui raisonne ne peut être un membre de Jésus Christ." (*Lettre au pasteur de Montmollin, 24 août 1762*)

22. Maison de J.J.Rousseau à Môtiers. Curieuse carte postale où rien ne rappelle Môtiers! [PP]

23. Le Pasteur de Montmollin (1709-1783)./ D'après un portrait anonyme (ds *Corr. de JJR, T. XIII, Pl. V, A. Colin, Paris*) Photocopie. [MR]

"J'ai beaucoup à me louer en particulier de celui [le ministre] dont j'habite la paroisse. Il me vint voir à mon arrivée, il me fit mille offres de services qui n'étaient point vaines, comme il me l'a prouvé dans une occasion essentielle où il s'est exposé à la mauvaise humeur de plus d'un de ses confrères pour s'être montré vrai pasteur envers moi." (*Lettre au Maréchal de Luxembourg, 20 janvier 1763*)

24. Rousseau en Arménien. Huile par Allan Ramsay, à Londres, 1766, h. 50 cm. / Collection du Château de Coppet / Photo Alrège SA, Lausanne. [PP] Rousseau tel qu'à Môtiers.

"Forcé par de nouvelles attaques [de santé] de recourir aux sondes, je crus pouvoir sans aucun risque prendre ce nouvel habillement à Môtiers, surtout après avoir consulté le Pasteur du lieu qui me dit que je pouvais le porter au Temple même sans scandale. Je pris donc la veste, le cafetan, le bonnet fourré, la ceinture, et après avoir assisté dans cet équipage au service divin, je ne vis point d'inconvénient à le porter chez Mylord Maréchal. S.E. me voyant ainsi vêtu me dit pour tout compliment *Salamaleki*, après quoi tout fut fini, et je ne portai plus d'autre habit." (*Confessions, O.C., T. I, p. 600-601*)

25. Plat en "fin étain cristallin". Gravé "Donné par M. I.I.Rousseau 1764". Nommé membre d'honneur par la société de tir de Môtiers, Rousseau offrit des plats d'étain comme prix pour les concours. [MR] "Quand vous me fîtes l'honneur de m'offrir une place dans votre abbaye, voulant de mon côté vous marquer, selon mes moyens, ma reconnaissance, je proposai de faire tirer mon épée à votre prix; cet hommage ne vous agréa pas, vous préférâtes de l'étain. J'y consentis." (*Lettre à M. l'abbé et à MM. Les Officiers de l'Arquebuse à Môtiers, fin juin 1764*)

26. [Mylord Maréchal, Lord Keith]. Banni de ses terres d'Ecosse et ruiné, parce que Jacobites, i.e. appartenant au parti en faveur des Stuart, Lord Keith s'était mis au service de la Prusse. Quand Rousseau s'établit à Môtiers, il était Gouverneur de la Principauté de Neuchâtel et résidait à Colombier. (Photo) [MR]

"Le Roi le chargea d'affaires importantes, l'envoya à Paris, en Espagne, et enfin le voyant déjà vieux

avoir besoin de repos, lui donna pour retraite le gouvernement de Neuchâtel avec la délicieuse occupation d'y passer le reste de sa vie à rendre ce petit peuple heureux. [...]

"Dans un âge où le cœur a déjà perdu sa chaleur naturelle, celui de ce bon vieillard se réchauffa pour moi d'une façon qui surprit tout le monde. Il vint me voir à Môtiers sous prétexte de tirer des cailles, et y passa deux jours sans toucher un fusil. Il s'établit entre nous une telle amitié, car c'est le mot, que nous ne pouvions nous passer l'un de l'autre. Le Château de Colombier qu'il habitait l'été était à six lieues de Môtiers; j'allais tous les quinze jours au plus tard y passer vingt quatre heures: puis je revenais de même en pèlerin, le cœur toujours plein de lui." [...]

"Je l'appelais mon père, il m'appelait son enfant. Ces doux noms rendent en partie l'idée de l'attachement qui nous unissait, mais ils ne rendent pas encore celle du besoin que nous avions l'un de l'autre et du désir continual de nous rapprocher. Il voulait absolument me loger au Château de Colombier, et me pressa longtemps d'y prendre à demeure l'appartement que j'occupais. Je lui dis enfin que j'étais plus libre chez moi, et que j'aimais mieux passer ma vie à le venir voir." (*Confessions, O.C., T. I, p.596 et 597*)

27. [Rousseau en conversation entre Buttes et Fleurier] Vue du Val-de-Travers vers l'est, par Baumann. [MR]

"L'autre branche plus large et à gauche de la première mène par le village de Buttes à un pays perdu appelé la Côte-aux-fées, qu'on aperçoit de loin." (*Lettre au Maréchal de Luxembourg, 28 janvier 1763*)

28. A Môtiers en 1840. / Val-de-Travers / 40. Gravure s.sign. [MR]

"On peut vivre ici puisqu'il y a des habitants. On y trouve même les principales commodités de la vie quoiqu'un peu moins facilement qu'en France. Les denrées y sont chères parce que le pays en produit peu et qu'il est fort peuplé surtout depuis qu'on y a établi des manufactures de toile peinte et que les travaux d'horlogerie et de dentelles s'y multiplient. [...] La rivière fournit d'excellentes truites, mais si délicates qu'il faut la manger sortant de l'eau. Le vin vient de Neuchâtel, et il est très bon, surtout le rouge; pour moi je me tiens au blanc, bien moins violent, à meilleur marché et selon moi beaucoup plus sain." (*Lettre au Maréchal de Luxembourg, 28 janvier 1763*)

Vitrine 4. *Le haut vallon jusqu'à Pontarlier.*

29. Source de l'Areuse à St Sulpice. FHL [PP]

"Cette Reuse est une très jolie rivière claire et brillante comme de l'argent, où les truites ont bien de la peine à se cacher dans les touffes d'herbes. On la voit sortir tout d'un coup de terre à sa source, non point en petite fontaine ou ruisseau, mais toute grande et déjà rivière comme la fontaine de Vaucluse, en bouillonnant à travers les rochers." (*Lettre au Maréchal de Luxembourg, 28 janvier 1763*)

- 30 J.J. Rousseau de profil. Médailon en céramique de Wedgewood. XVIII^e siècle. [MR]

Les biscuits de Wedgewood sont restés célèbres à cause du bleu profond de l'ancienne production.

31. Les Verrières en 1890. / D'après un dessin de F. Huguenin.Lassaguette. [PP]

On peut vraiment admirer la tolérance du pasteur de Montmollin qui "prête sa voiture à Thérèse Le Vasseur pour qu'elle puisse se rendre à la messe aux Verrières-de-Joux." (*F.Trousson et F.S. Eigeldinger, Dictionnaire de Jean-Jacques Rousseau, p.614, Paris, 1996*) Rousseau passa aux Verrières lorsqu'il accompagna Sauterrsheim jusqu'à Pontarlier, défiant ainsi la police française.

32. Fleurier. S.sign. Gravure en couleurs. [MR]

Si Rousseau ne cite pas Fleurier, il y passa dans ses excursions vers le haut de la vallée.

33. Val-de-Travers. / Ed.Pingret del. / Lith de Mendouse. / Et chez Mendouse et Hautcoeur, rue St Pierre, n.1. [MR]

"Sur ce chemin [le chemin de Pontarlier] l'on voit encore une grosse chaîne scellée dans le rocher et mise là jadis par les Suisses pour fermer de ce côté-là le passage aux Bourguignons."

34. Samuel de Meuron. (1703-1777) (Ds *Nouvelle Revue neuchâteloise*, Automne-hiver 2000, n.67 / 68 - 17^{ème} année, p. 63) [MR]

"Procureur Meuron". Conseiller d'Etat et Procureur général de la Principauté. Ce fut un défenseur de

Rousseau.

35. **Statuette en bronze.** Réduction de la grande statue en plâtre, érigée à Genève en 1878, par Jules Salmson, pour le centenaire de la mort de Rousseau. [cf. G1 1178] [MR]

Vitrine 5. Les promenades vers Neuchâtel et "le Bas".

36. **Vue des Montagnes du Val-de-Travers /d'où l'on aperçoit le Lac de Neuchâtel./A.P.D.R./Dessiné par Chatelet / Gravé par Duparc / n. 63, (Ds *Tableaux de la Suisse, etc.*) [MR]**
"La Reuse a sa source au-dessus d'un village appelé St Sulpice à l'extrémité occidentale du vallon; elle en sort au village de Travers à l'autre extrémité où elle commence à se creuser un lit qui devient bientôt précipice et la conduit enfin dans le lac de Neufchâtel." (*Lettre au Maréchal de Luxembourg, 28 janvier 1763*) Le graveur a interprété au mieux un dessin croqué un jour de mer de brouillard, voilant le plateau et dégageant les Alpes, expérience assez rare.
37. **Abraham Pury.** (Photo BPUN) [MR] Ami et protecteur de Rousseau. Propriétaire du domaine de Monlési - Mon loisir - sur la montagne, en face de Môtiers, du côté nord de la valléeIl fut l'un des premiers amis de Rousseau dans la Principauté. "Parmi les liaisons que je fis à mon voisinage [...] je dois noter celle du Colonel Pury qui avait une maison sur la montagne où il venait passer les étés. [...]. Comme il me vint voir et me fit beaucoup d'honnêtetés, il fallu l'aller voir à mon tour; cela continua et nous mangions quelquefois l'un chez l'autre.Je fis chez lui connaissance avec M. Du Peyrou." (*Confessions, O.C., T. I, p. 602*)
38. **Le Bied** (près de Colombier), vu du lac, à la fin du XVIIIème siècle, par Henri Courvoisier-Voisin. (photocopie en couleurs). [MR]
Le Bied appartenait à M. Deluze qui dirigeait sa fabrique d'*indiennes* (toiles imprimées) et commerçait ses produits à l'étranger. Il accompagna Rousseau dans les étapes qui le menèrent de l'Ile de St Pierre jusqu'à Londres, en veillant à ce qu'il ne soit pas inquiété par la police. Mme Deluze-Warney resta une fidèle correspondante de Rousseau après son départ de Môtiers.
39. **Neuchâtel.** (sans sign.) [PP]
" Pendant assez longtemps je vis peu Du Peyrou, parce que je n'allai point à Neuchâtel, et qu'il ne venait qu'une fois l'année à la Montagne du Colonel Pury. Pourquoi n'allais-je point à Neuchâtel? [...] La Classe de Neufchâtel, c'est-à-dire, la compagnie des Ministres de cette ville donna le branle en tentant d'émouvoir le Conseil d'Etat. Cette tentative n'ayant pas réussi, les Ministres s'adressèrent au magistrat principal, qui fit aussitôt défendre mon livre [*Emile*]." (*Confessions, O.C., T. I, p. 603*)
40. **Hôtel du Faucon / Neuchâtel** [PP]
Rousseau a dormi à l'hôtel de *La Couronne*, Rue du Château.
41. **Neuchâtel.** [PP]
42. **Pavillon de Chenaillon.** Mlle Dardel fc. Dessin original[BPUN coll. Perrier]
Inscription: "Rousseau visitait de tems en tems ce cabinet. Pavillon sur les hauteurs de Chenaillon dans la campagne de Mr. Chambrier "Pra Janet" près de St Blaise, Principauté de Neuchâtel.
43. "Neuchâtel. Carte postale. [PP]
44. **Julie de Bondely.** (1731-1778) Pastel anonyme (Ds *Corr. T.XII Pl. VI, A. Colin, Paris*) (photo) [MR]
"Il ne tiendrait qu'à vous de me mettre à peu de frais à mon aise; ce serait en m'écrivant plus fréquemment, je n'ai pas le loisir de vous écrire, ou je me porte bien, ou je me porte mal, rien que cela. Il importe à mon bonheur de savoir que vous existez et que vous ne confondez pas les assurances sincères de ma tendre Estime avec les tristes compliments qui n'exigent pas de réponses." (*Lettre de Julie Bondely*) Rousseau la rencontra à Neuchâtel.
45. [Portrait de profil]. J.B.Michel sculp. / Dessiné à Neuf-Chatel en 1765 / Et Gravé par J.B. Michel / Se vend à Paris chez Auvrai, rue S. Jacques, vis à vis S. Yves. [Inscription de 5 vers] [G345] [MR]
46. **Buste de Rousseau en plâtre patiné noir,** par Jean-Baptiste Michel, à Neuchâtel.(h.50cm)
Photographies. Prop. Mme Monique Métroz [MR]
Précieux document qui n'apparaît pas dans les ouvrages consacrés à l'iconographie de J.-J. Rousseau. On y trouve par contre mention de la gravure représentant le philosophe de profil, "Dessiné à Neuf-

Châtel en 1765 Et Gravé par J.B.Michel". Deux lettres à Laliaud (14 octobre 1764 et 7 avril 1765) révèlent que des artistes cherchaient à faire un portrait de l'exilé à cette époque. On sait par contre très peu de choses sur la présence de cet artiste à Neuchâtel. Le buste porte l'inscription suivante: "J.J.Rousseau (sic) / né à Genève / 1708 (sic!). Fait en / sa présence / par J.B. Michel / sculpteur à / Neuchatel." On ne connaît pas le commanditaire du buste. On pourrait penser à DuPeyrou, bien sûr; lui seul aurait pu obtenir de son ami qu'il accepte de poser devant un artiste. Rousseau ne parle nulle part des œuvres de J.B. Michel. Il désapprouvait les profils, et n'aurait pas pu accepter la fausse date de naissance. Silence donc sur un essai raté! Mais ce buste ouvre un champ de recherche concernant l'artiste, et l'événement. (Réf. Monique Métroz, *Un buste inédit de Jean-Jacques Rousseau*, ds *Nouvelle Revue neuchâteloise*, n. 60, p. 14-15, 1998)

47. Nyon vers 1850. Reproduction en couleurs. [MR]

Du 1 au 18 août 1764 Rousseau part pour un long périple qui le mène à Yverdon, puis à Nyon où il s'embarque pour Thonon afin d'y rencontrer des membres du parti des représentants. "La vue de Genève le fait soupirer" (R.Trousson et Frédéric S. Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau au jour le jour*, p. 231, Paris, 1998)

48. "au Roc". Dessin original, s. sign. [PP]

Vue de Bellevue sur Cressier en direction de l'Ile de St Pierre.

DuPeyrou proposa à Rousseau de venir habiter au-dessus de Cressier dans sa propriété de Bellevue. De cette hauteur la vue sur le lac de Biel est remarquable.

49. "De la pervenche!" "En montant et regardant parmi les buissons , je pousse un cri de Joie Ah! Voilà de la pervenche!" (*Confessions, liv. VI*). Chasselat del., / Dupréel sc.[G2 p.135] [BPUN]
L'épisode est célèbre, car il anticipe celui de la madeleine de Proust. Rousseau raconte qu'il se rendait avec Mme de Warens aux Charmettes. "Elle voulut descendre [de sa chaise à porteur] à peu près à moitié chemin pour faire le reste à pied. En marchant elle vit quelque chose de bleu dans la haie et me dit: "Voilà de la pervenche encore en fleur." Je n'avais jamais vu de la pervenche, je ne me baissai pas pour l'examiner, et j'ai le vue trop courte pour distinguer à terre les plantes de ma hauteur. Je jetai seulement en passant un coup d'œil sur celle-là, et près de trente ans se sont passés sans que j'aie revu de la pervenche, ou que j'y aie fait attention. En 1764 étant à Cressier avec mon ami M. DuPeyrou nous montions une petite montagne au sommet de laquelle il a un joli salon qu'il appelle avec raison Bellevue. Je commençais alors d'herboriser un peu. En montant et regardant parmi les buissons je pousse un cri de joie: *Ah, voilà de la pervenche!*; et c'en était en effet. DuPeyrou s'aperçut du transport, mais il en ignorait la cause; il l'apprendra, je l'espère lorsqu'un jour il lira ceci." (*Confession, O.C., T. I*, p. 226)

Vitrine 6. La botanique dans le haut Jura...

50. [Le Col des Roches près du Locle]. S. J Wilner [PP]

Rousseau y passa sans doute en se rendant au Saut-du-Doubs.

51. Le Saut du Doubs. / pris de la rive française. / Lith A. Château. [PP] Rousseau s'y rendit, entre autre, avec D'Escherny.

52. Le Creux du Van / depuis Tablette.. Signé; FH[uguenin]L[assauguette] [PP]

On voit les maisons de Brot, où Rousseau faisait étape à l'auberge des Sandoz - La Couronne -, lorsqu'il descendait à Colombier ou à Neuchâtel . Le rendez-vous des "botanisants" à Brot a été raconté par D'Escherny. "Après le déjeuner, nous nous répandions dans la campagne à une ou deux lieues de distance et nous rentrions à Brot sur les cinq heures. Nos herbiers grossissaient. Plus commodément logés, ils étaient mieux tenus." (Cité ds Fritz Berthoud, *J.-J. Rousseau au Val-de-Travers*, p. 188, Paris 1881)

53. Le Locle au XVIII^e siècle. [PP]

En se rendant chez Gagnebin à La Ferrière en compagnie de de Pré de Feins et de Fischer, Rousseau passa au Locle "M. de Feins, Ecuyer de la Reine et Capitaine de Cavalerie dans le régiment de la Reine, [...] eut la constance de passer plusieurs fois à Môtiers, et même de me suivre pédestrement

- jusqu'à la Ferrière, menant son cheval par la bride." (*Confessions, O.C., T. I, p.611*)
54. **Jean-Antoine d'Ivernois.** (1703-1765) Photo couleurs. [MR]
Intéressa Rousseau à la botanique.
"Le goût de la botanique que j'avais commencé à prendre auprès du docteur D'Ivernois donnant un nouvel intérêt à mes promenades me faisait parcourir le pays en herborisant." (*Confessions, O.C., T. I, p.631*)
55. **J.J.Rousseau.** [herborisant]. Endner fc. [G1 25] [MR]
Dans les derniers jours de sa vie Rousseau fut croqué par le peintre Mayer qui travaillait à Ermenonville à illustrer de planches un ouvrage que le marquis de Girardin voulait consacrer à sa vaste propriété. Pour la première fois apparaît l'image du philosophe en pied, largement diffusée par la gravure qu'en fit Moreau-le-Jeune. Plus tard, reprise et copiée, elle devint une image emblématique de l'écrivain, son intérêt pour la botanique étant perçu comme son lien avec la nature.
56. **Le Champ du Moulin et le Creux du Van.** S. FHL / Lith Château [MR]
Rousseau n'a nulle part cité le Creux-du-Van. Son nom à lui figure parmi ceux de tous les grands naturalistes inscrits sur le rocher au pied de la falaise dans l'abri de la "Roche aux noms". Bernardin de Saint-Pierre cite l'évocation par Rousseau d'un site de montagne où l'on peut croire à une réminiscence du Creux-du-Van. "On trouve quelquefois dans la Suisse des positions enchantées. J'y ai vu, au milieu d'un cratère entouré de longues pyramides de roches sèches et arides, des bassins où croissent les plus riches végétaux, et d'où sortent des bouquets d'arbres au centre desquels est bien souvent une petite maison." (*cité ds J.-J. Rousseau et le Pays romand, p. 125, Le roman romand, n. 11*)
57. **Statuette faite par des Malgaches.** Exposition commémorative à Antananarivo, 1979 [MR]

Vitrine VII. ...du Doubs à l'Ile de St Pierre.

58. **Le Champ du Moulin.** Lith. De A. Sonral à Neuchâtel. [PP]
Du 4 au 11 septembre 1764, Rousseau s'installe au Champ-du-Moulin, au-dessous de Brot, avec Thérèse Levasseur. Il y rencontrera le comte Charles de Zinzendorf, et tous deux admireront le site des montagnes et des gorges. Ils s'amuseront même à jeter des cailloux dans la rivière.
59. **Quatre aquarelles de Blüm.** "Maison qu'habita Rousseau en 1765 au Champ-du-Moulin, propriété de Fc. Frasse." "Intérieur de sa chambre au Champ-du-Moulin" "Derrière les Roches où Rousseau étudiait" "Intérieur de la baraque de Derrière les Roches." [BPUN]
La maison qu'on voit aujourd'hui est bien la même; mais elle a été transformée et embellie par l'architecte et Conseiller fédéral Louis Perrier, dont la collection de livres et d'estampes rousseauistes, se trouve aujourd'hui à la BPUN.
60. **Pierre-Alexandre DuPeyrou.** (1729-1794) Pastel anonyme Photocopie (Ds *Corr. T.XII Pl. IV Ed. A. Colin, Paris*). [MR]
Il fut le plus grand ami de Rousseau, signa avec lui un contrat de rente viagère pour lui permettre de subsister en terre neuchâteloise. En échange de quoi l'écrivain l'autorisait à publier ses œuvres complètes. Le départ précipité de septembre 1765 n'en permit pas l'exécution. Mais Rousseau laissa tous ses papiers à DuPeyrou qui en resta dépositaire et publia avec Moulou l'édition de 1780-82 à Genève, et chez le libraire Fauche à Neuchâtel. Les exécuteurs testamentaires de DuPeyrou remirent tous ces papiers à la Bibliothèque de Neuchâtel.
61. **Abraham Gagnebin de la Ferrière.** (19 août 1707 - 23 avril 1800) [MR]
"Gagnebin, à nos gages à douze livres par jour, un grand botaniste de la Ferrière, le plus intrépide nomenclateur de plantes qui ait peut-être jamais existé. Il avait dans la tête et présent à la mémoire douze à quinze mille noms de végétaux. [...] il dominait le règne végétal, je dirais il régnait sur ce règne, mais il s'ignorait lui-même." (*cté ds Fritz Berthoud, J.-J. Rousseau au Val-de-Travers, p. 177-1778*). Gagnebin possédait un célèbre "cabinet de curiosités" (herbier, collections de fossiles, d'insectes, etc)

62. L'Ile de St Pierre. Gravé à la manière noire par Himeli (avant toute lettre). [MR] Dans sa recherche d'un autre lieu de séjour en Suisse, Rousseau et Thérèse Levasseur séjournèrent une dizaine de jours sur l'Ile de St Pierre au début de juillet 1765, un jalon dans les événements de l'été qui aboutirent à la célèbre "lapidation de Môtiers" (6 sept.). Le 12 septembre on le trouve à l'Ile.
63. Vue de l'Isle de St Pierre sur le lac de Bienne. Gravé par C. Girardet. [MR] "Ce projet consistait à m'aller établir dans l'Ile de St Pierre, domaine de l'Hôpital de Berne au milieu du lac de Bienne. Dans un pèlerinage pédestre que j'avais fait l'été précédent avec DuPeyrou, nous avions visité cette île, et j'en avais été tellement enchanté que je n'avais cessé depuis ce temps-là de songer aux moyens d'y faire ma demeure." (*Confessions, O.C., T. I, p. 636*)⁶⁴.
64. Statuette malgache. Antananarivo. 1979. Don du Centre Albert Camus. [MR]

F.M.

MUSÉE NEUCHATELOIS

